

suite PREMIERS PERMISSIONNAIRES

Mer 7 - (M) « **Dubanchet** le cafetier buraliste s'est annoncé pour ce soir. »

(S) **Eugène B.** a écrit à **Jallabert**, à **Pierre Moreton** et à **Brailly**.

Je 8 - (M) « On dit maintenant que les permissions de ceux qui sont sur le front varient, elles ne sont pas toutes de quatre jours, quelques-unes six, huit, même dix jours. »

Ve 9 - (M) « **Dubanchet** est arrivé jeudi matin par le taco. Il repart lundi matin. Cela vaut encore la peine. **Jean-Marie Fillon** est reparti sur le front le 24 juin, il en est déjà sorti, avec une blessure à l'épaule. »

« **Joseph Grange** (meubles) est dans les Vosges, tout près de l'endroit où est tombé le pauvre **François Blanchard**. Ils sont très nombreux de pelauds, là-bas : **Revol**, **Meyrieux** buandier, **Eugène Besson**, **Varagne**, **Pierre Grange** et d'autres encore. »

Di 11 - (M) « Ce soir, nous avons appris encore une bien triste nouvelle, celle de la mort de **Jean Ville**, tombé lundi dernier en Alsace. »

« Tous les dimanches à la Neylière, à six heures, il y a un salut où il va beaucoup de monde. »

(S) **Eugène Besson** a eu la visite d'un conscrit de son épouse **Stéphanie**, **Faure** de **Larajasse**, qui est dans son régiment, mais pas dans sa compagnie.

Lu 12 - (M) « On dit que les soldats qui reviennent des tranchées ne peuvent plus dormir dans leur lit une fois en permission. Habituez au bruit du canon, lorsque celui-ci cesse, ils se réveillent. »

« La population de notre ville est tout émue des pertes si sensibles de nos chers soldats du pays. Quelqu'un disait que toute la fleur de St Symphorien s'en allait. Hélas, depuis Mr **Rivoire**, c'est bien la fleur du pays qui est fauchée : **Bruyas**, **Tony Grange**, **Blanchard** et maintenant **Jean Ville** : pauvres victimes ! pauvres parents ! pauvres épouses et petits enfants qui restez surtout, avec la douleur en partage et l'amer regret d'une vie à jamais brisée. »

Jacques Bruyère des Roches qui était avec **Jean Ville** a été fait prisonnier.

« Celui qui l'a écrit est un jeune soldat qui capturé aussi a réussi à s'évader, à se sauver. »

Ma 13 - (M) « Après avoir dit que **Jacques Bruyère** était prisonnier, le bruit court avec persistance qu'il est mort. »

(S) **Eugène Besson** a vu **Dussurget** de passage à qui il a fait visiter Einville. « Il était surtout heureux d'aller visiter l'église où nous avons fait une bonne prière pour toute notre famille. »

Mer 14 - (M) On se demande si les permissions ne vont pas être supprimées « et cela par la faute de ceux à qui elles seront données. Il paraît que plusieurs déjà se sont suicidés pour ne pas retourner sur le front. »

« On ne sait toujours rien de bien certain au sujet de **Jacques Bruyère**, mais il est sûrement mort ou prisonnier, ainsi que **Gros** qui est marié à la fille **Dubois** de la Guillotière. »

(S) **Vernay** de **Larajasse**, le gendre de **Jouban Larajasse**, est supposé prisonnier. **Stéphanie** l'a su par 3 ou 4 dames dont le mari est dans son régiment.

M. Relave part demain. Il a passé la visite mardi. Il est à deux gares de différence du camp de Chambaran. Les dernières paroles écrites sur son carnet par **M. l'abbé Grange Vachon** : « Mon Dieu, pardonnez-moi et recevez-moi dans votre Paradis. »

(E) « On apprend la mort de **Jean Ville**, 31 ans, caporal au 372 RI, tombé en Alsace le 6 juillet. **M. Ville** appartenait à une famille très estimée dans notre ville. Famille qui possède et exploite depuis plus d'un siècle une fabrique de chaussures. Il laisse une veuve et une petite fille en bas âge.... »

Ve 16 - (M) Presque tous les jours, arrivée de nouveaux permissionnaires.

« Chose curieuse, nous nous attendions tellement à voir de tout autres hommes, changés par la dure vie des tranchées, que nous sommes tout étonnés de les retrouver à peu près tels qu'ils étaient partis, un peu plus bronzés cependant. Cela vaut bien mieux ainsi. »

Sa 17 - (M) « **Joseph Goy** est en permission, il a eu huit jours pleins à passer chez lui. Il est toujours cuisinier d'un certain état-major qui ne se fait pas de bile à ce qu'il paraît et qui, au détriment sans doute des pauvres soldats qui eux payent toujours, font force bons dîners et vont jusqu'à gaspiller. Enfin ! »

Di 18 - (M) Arrivée en permission de **Pavoux** du Rivat. « D'autres se sont annoncés sans savoir au juste pour quand. »

Aux vêpres, lecture d'une belle lettre de **l'abbé Imbert** « qui raconte une

cérémonie inoubliable pour lui, celle où il a célébré la messe devant son bataillon tout entier, sur un petit autel en planche garni de verdure, aux sons enthousiastes de la musique militaire. À la sortie, le colonel lui a serré la main (c'était un protestant). »

Lu 19 - (E) Messe de Requiem à 6h du matin pour **Jean Ville**.

Mer 21 - (M) Mercredi bien calme. « Ce qui se vend maintenant, c'est du papier à lettres surtout, c'est inouï : il est vrai qu'il y a tant de correspondances militaires. »

(S) « À St Denis, on a appris la mort à l'hôpital n° 4 de Besançon d'un **Séon**, marié à la fille **Chillet**. Ils ont deux enfants, le dernier né en janvier. « Lorsque sa femme est arrivée, il avait déjà rendu le dernier soupir. »

Jean Claude Jacques SEON, DU 98 RI, né le 25 septembre 1873 à Saint-Denis/Coise. Décédé le 19 juillet 1915, suite à « une maladie contractée en service ».

(S) « J'ai vu hier **Marcellin Brosse**. Il est toujours en traitement aux Lazaristes. On doit encore l'opérer la semaine prochaine. Il y a des petits os à extraire. Il souffre encore beaucoup à certains moments. Il est venu pour 4 jours et était heureux de se promener avec son petit garçon. Je crois bien que le pauvre garçon ne pourra point se servir de son bras, l'épaule ne se prêtera plus à l'articulation du bras. »

Marcelin BROSSE est né à St Symphorien le 15 mars 1887. Fils de Jean Marie Brosse, cordonnier, 42 ans et de Claudine Cagnier, 35 ans. Marié à St Symphorien le 16 février 1912 avec Marie Perret. Décédé à Lyon 3ème le 22 janvier 1971.

Le fils **Lornage**, jeune, qui est ici depuis quelques jours en est de même.

Antoine G. Glaude Pinay aussi. Ce sont surtout de ces blessures qu'il y a ici. »

Stéphanie B. vu avant-hier **Ruchon Lachaud** qui est à la compagnie de **Jules Badoil** (=333 RI).

Je 22 juillet - (S) « Des camarades ont vu emmener **Jacques Bruyère** et **Vernay Jouban** Larajasse prisonniers.

Je dirai à la mère **Dury** que tu as vu son fils, cela lui fera plaisir. »

Ve 23 juillet, - (S) « Ce matin, j'ai vu passer **Ruchon** et lui ai demandé s'il t'avait quelquefois rencontré. Il fait comme toi le cordonnier... Ils ont beaucoup combattu à Leintrey et sont restés 4 jours sans pouvoir être ravitaillés. Son cantonnement à

ARTICLES

Jules BADOIL : CP 58

Antoine BUCHENET : CP 11

Etienne CHARRIER : CP 43

Jean VILLE : CP 50

suite page 3